

PRÉSENCE

Mensuel d'éducation permanente du Centre culturel de Dison

Février 2026



MUSIQUE

**Bal folk
avec Bouton**

STAGE

Tous en scène!

DOSSIER

**Vivre d'amour
et d'algorithmes**



Centre
culturel
Dison

NOUVEAUX SUPPORTS & SERVICES

Bâches, Roll up, Stickers, Posters,... • Impression textile

**SUIVEZ
-NOUS**

sur Facebook
& Instagram



@Multi Print Ensival

@multiprint_ensival



T. 087 35 54 84

En mi-ville 3-5 | 4800 Ensival

Ouvert lu. ma. jeu. ven. | **9h > 17h**
mer. | **9h > 12h** ou sur RDV

Plus d'infos



multi PRINT

4

Dossier



Vivre d'amour
et d'algorithmes

8

Culture



Musique et danse
Bal folk avec
« Bouton »

Spectacle musical
T'es qui toi?

Pop
Lovelace + Aprile
Voyages du mercredi
Cap sur
l'aventure!

Seniors
Thés dansant

Voyages du mercredi
Le mali, pays
Dogon et boucle
du Niger

Workshop
Accordéon
diatonique

Rock alternatif
Foggy Stuff

Stage Théâtre
Tous en scène!

10

Bibliothèque
Nouveautés
et agenda

11

Associations



Nicole Collins
Délice d'hiver

Adolphe Hardy
La 36^e édition
des Annales est
disponible!

13

Commune



Premiers secours

Se former
aux situations
d'urgence

PCS

Aide administra-
tive et donnerie

Job

Monitrices
et moniteurs
pour l'été

Police

Se déguiser
en policier

Santé

Un CHW près
de chez vous ?

Tri

Trop de plastique
dans l'organique

Intradel

Utilisation
correcte de
vos conteneurs

Dison

État civil

PRÉSENCE

Le mensuel d'éducation
permanente du Centre
culturel de Dison.

Tirage à
6 200 exemplaires,
distribués gratuitement
dans toutes les boîtes
aux lettres de Dison
et Andrimont.

Rédaction:

Laura Perez Castellano

Publicités:

Amandine Moreau

Mise en page:

Centre culturel de Dison

Impression:

Multi Print Ensival

Distribution:

Wallonie-Business

Éditeur responsable:

Centre culturel

de Dison ASBL

Rue des Écoles 2

4820 Dison

BCE 0418 459 582

Contacts:

presence@ccdison.be

087 33 41 81

www.ccdison.be

📧 @ccdison

Édito

Le dossier de ce mois de février, celui notamment de la Saint-Valentin, se penche sur l'amour avec un grand A. A comme Algorithme.

Ils sont partout, ces fameux algorithmes. Ils dictent notre façon de consommer des produits, des services, des contenus... et même des relations. Leur développement constant montre chaque jour un peu plus à quel point nos choix sont influencés. Nous aimons croire que nous choisissons librement ce que nous désirons, mais bien souvent, ces désirs nous ont été soufflés.

Car le système ne se contente pas d'accompagner les goûts, contrairement à ce que veulent faire croire les gourous du marketing. Il façonne les préférences, habitue, normalise, répète jusqu'à épuiser toute résistance. Ce n'est pas une manipulation grossière ou visible. C'est un travail lent, diffus, brumeux, mené sur notre imaginaire.

Algorithmes, publicité, propagande: toutes ces formes de matraquage

ne montrent pas ce que nous aimons. Elles nous font aimer ce qu'elles montrent. Ce phénomène n'est ni neutre ni spontané: il répond à des intentions précises. Il ne crée pas seulement de l'addiction; il modifie le récit collectif, notre manière de percevoir le monde.

À force d'exposition, ce qui était indifférent devient familier. Ce qui est familier devient désirable. Et ce qui est désirable finit par apparaître comme nécessaire et nous en sommes prisonniers.

Les idéologies d'extrême droite, qui croissent aujourd'hui un peu partout dans le monde, fonctionnent selon ce même mécanisme. Elles transforment progressivement l'indifférence, le rejet, l'insensibilité, en adhésion, puis en évidence. Là encore, la répétition précède la conviction.

Le lien entre les velléités impérialistes de Trump et les algorithmes de Tinder peut sembler ténu. Pourtant, ils participent d'une même logique: sculpter le monde non pas tel que les peuples le souhaitent, mais tel qu'une poignée d'acteurs le veulent, afin d'en tirer un profit économique, politique ou symbolique. Algorithmes et propagande ont ainsi en commun d'être, au fond, profondément antidémocratiques. Bonne lecture et bonne Saint-Valentin. ♦

Frédéric Muller, Directeur

« Nous aimons croire que nous choisissons librement ce que nous désirons, mais bien souvent, ces désirs nous ont été soufflés. »



Unsplash - Alexander Sinn

Vivre d'amour et d'algorithmes

À l'occasion de la venue du spectacle *L'amour sous algorithme* à Dison dans le cadre du Festival Paroles d'humains, la rédaction de *Présence* s'intéresse dans ce numéro aux relations amoureuses à l'ère du numérique. Plongée dans ce qui fait battre nos cœurs et vibrer... nos téléphones.



INTERVIEW

« Tinder n'échappe pas à la mouvance sexiste de notre société »

Alexia Depicker
Comédienne

Deux milliards de « matchs » par jour. 45 millions de « swipes » quotidiens en France, Tinder continue de dominer le marché des rencontres en ligne 2.0, malgré les nombreuses dérives dévoilées par la journaliste Judith Duportail dans son enquête *L'amour sous algorithmes*, parue en 2019. Pour écrire son livre, la Française s'inspire de son expérience personnelle de l'application tout en explorant le monde secret des algorithmes. Rencontre avec Alexia Depicker, qui incarne la journaliste dans la pièce du même nom, mise en scène par Xavier Campion et adaptée par Claude Enuset.

Peux-tu nous présenter ce spectacle en quelques mots ?

C'est l'histoire d'une journaliste qui décide de mener une enquête sur les applications de rencontre en parallèle avec sa propre inscription sur l'appli. Elle découvre entre autres une notion qui s'appelle la « note de désirabilité », appliquée à chaque profil enregistré sur les applications de rencontre. Elle va tenter d'aller plus loin pour comprendre ce que renferme cet univers des big data (NDLR : terme utilisé pour décrire les énormes quantités de données générées chaque jour).

Que connaissais-tu du livre avant de l'adapter pour la scène ?

Je connaissais le travail de Judith Duportail que j'aimais beaucoup. Je n'avais pas encore lu le livre quand Xavier Campion (metteur en scène du spectacle) me l'a présenté, je l'ai découvert par la suite. C'est une enquête très dense, très fouillée, pleine de références à des articles ou à des personnes interviewées. Le défi lors de l'adaptation était de garder un noyau solide en terme de contenu, sans que cela soit trop indigeste. Et évidemment, garder l'objectif de départ, celui de dénoncer les mécanismes patriarcaux et sexistes de Tinder.

Justement, en quoi cette application perpétue-t-elle une logique sexiste ?

En fonction des informations que l'on donne à ces applications, notamment via la biographie que l'on écrit pour se présenter, les algorithmes calculent et repèrent plus ou moins nos centres d'intérêt, nos revenus, nos professions, notre géolocalisation bien sûr... Et puis nos visages, si l'on correspond aux critères de beauté ou pas... Le mécanisme patriarcal repose sur le fait qu'un

homme plus riche, plus âgé, qui a un niveau d'étude plus élevé, pourra toujours rentrer en contact avec une femme plus jeune qui gagne moins que lui.

En revanche, l'inverse n'est pas possible. Une femme plus âgée, plus diplômée, plus aisée ne pourra pas communiquer avec un homme plus jeune. Ces inégalités sont totalement acceptées dans cet algorithme. Ce dont on se rend compte, c'est que tout est biaisé et formaté dès le départ.

Le fait que Tinder épouse ces dogmes patriarcaux n'est pas si surprenant, c'est une grosse corporation qui n'échappe pas à la mouvance sexiste de notre monde contemporain.

Les applications sont aussi empreintes d'une autre réalité bien actuelle, l'hyperconsommation, cela est-il aussi abordé dans le récit ?

Au début de son utilisation de Tinder, Judith reçoit plein de matchs, elle rencontre plein d'hommes différents, son égo est boosté, gonflé, conquis par tout ça. Elle se rend compte par la suite que cette machine nous pousse à consommer toujours plus, elle nous envoie des notifications pour dire combien de likes on a reçus, elle nous prévient lorsque notre profil est en baisse de visibilité, bref, elle nous alimente sans cesse. Il y a une réelle conception capitaliste derrière tout ça. L'intention de départ de Judith est de trouver l'amour, mais elle se retrouve totalement mangée et broyée par cette machine. C'est un engrenage dont il est difficile de sortir.

Vous avez évidemment le choix de sortir de l'application, de la désinstaller, mais il y a toujours la tentation d'y retourner une fois qu'une

relation s'est terminée... ou même quand elle est encore en cours. L'application stimule les utilisateurs en ce sens.

« Vous avez le choix de désinstaller l'application, mais il y a toujours la tentation d'y retourner. »





« Les applications sont-elles réellement conçues pour trouver “le grand amour” ? »

Cette consommation a également une influence dans la manière dont nous allons interagir avec les personnes dans le réel.

Beaucoup d'articles, basés sur des récits d'utilisateur-trices, témoignent du fait qu'énormément de gens, hommes et femmes, ont une série d'attentes avant même que le rendez-vous ne se passe.

La personne en face passe presque un entretien d'embauche et doit cocher toutes les cases, pour s'assurer qu'il n'y a pas de red flag et que

toutes les attentes soient comblées. Ensuite seulement, un « second tour » pourra être envisagé. Il y a à chaque fois des critères et des étapes pour aboutir à une relation qui est probablement déjà biaisée, simplement parce qu'on attend de l'autre énormément de choses. Il y a moins de place pour la spontanéité.

On n'aurait jamais été aussi « libres » dans nos relations amoureuses et affectives et il n'aurait jamais été aussi « facile » de ren-

LEXIQUE

Date : rendez-vous galant ou romantique avec quelqu'un rencontré sur l'application ; terme issu de l'anglais « to date someone » : « fréquenter quelqu'un. »

Algorithme : en informatique, séquence d'opérations qui se termine à un moment précis et produit un résultat.

Swipe : sur Tinder, geste de glissement latéral du doigt.

Like : swipe vers la droite pour indiquer son intérêt pour un profil.

Nope : swipe vers la gauche pour indiquer qu'un profil ne vous intéresse pas.

Match : sur Tinder, un « match » se produit lorsque deux personnes se « likent » mutuellement en faisant un « swipe à droite » sur le profil de l'autre ; cela crée une connexion permettant de commencer une conversation par message.

Red flag : un « drapeau rouge », signal d'alarme indiquant un comportement toxique ou incompatible.

Ghosting : arrêter soudainement de communiquer avec quelqu'un, sans explication.

contre des gens, on sent pourtant une certaine solitude dans le récit de Judith.

Pendant son enquête, elle traverse des émotions assez extrêmes. Quand elle rencontre quelqu'un, elle est aux anges, lorsque ça se finit, elle est complètement déprimée. L'application permet d'assez vite créer de nouveaux matchs et d'enchaîner de nouvelles dates. Les espaces entre les moments d'euphorie et de désespoir sont beaucoup plus rapprochés et donc très in-

tenses. Autant d'ascenseurs émotionnels, cela use au bout d'un moment.

Au-delà des applications de rencontre, cette pièce parle d'amour ! Plusieurs questions la traversent : qu'est-ce que l'on cherche au fond ? Quels sont nos désirs, nos attentes à travers une rencontre amoureuse ? **Et Tinder ne remet pas en cause la notion de couple traditionnel comme la seule voie à l'épanouissement.**

Les applis sont profondément conservatrices, elles ne remettent pas en cause le schéma d'une relation exclusive hétérosexuelle, et c'est sans doute cela qu'il faudrait questionner.

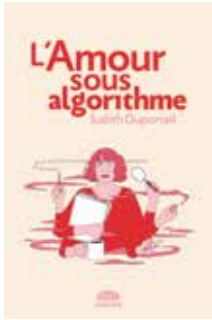
Dans son troisième livre *Maternités rebelles*, Judith Duportail parle du fait de « faire famille » autrement. Elle raconte sa décision d'élever seule deux jumeaux, nés par PMA (NDRL : procréation médicalement assistée).

On peut avoir d'autres rêves et d'autres ambitions que de se mettre en couple.

« Les applications de rencontre sont profondément conservatrices. »

Peut-on tout de même considérer l'existence de certains apports positifs de ces applications, où ceux-ci sont-ils minimes par rapport à tout ce que vous pointez ? On n'est pas en train de dépeindre un tableau archi noir, Judith passe par des moments de grande joie à travers cette histoire. Dans les points positifs, il y a certainement le fait de rencontrer des personnes d'autres cercles. Dans les témoignages que nous avons lus, il y a beaucoup d'amitiés qui naissent de ces applications... et c'est déjà pas mal !

Ce que l'on veut partager au public à travers cette enquête et ce spectacle, c'est d'être un peu plus conscient de ce que l'on « donne » à la machine. On se livre sans doute trop à ces applications qui peuvent extraire toute notre intimité à leur profit. Lorsqu'on accepte les conditions d'utilisation d'une application comme Tinder, c'est important de savoir qu'il y a une des gens et une entreprise derrière les algorithmes, et que cette entreprise a un agenda. Les applications de rencontre sont-elles réellement conçues pour « trouver le grand amour » ? Nous n'avons pas de réponse toute faite, mais les discussions avec le public pendant les représentations permettent de soulever pas mal de réflexions ! ♦



L'amour sous algorithme, Judith Duportail, Éd. Goutte d'or, 2019

Le code a changé, amour & sexualité au temps des algorithmes, Aurélie Jean, Éd. de l'Observatoire, 2024

MEET THE AUTHOR

« Parler des applications de rencontre, c'est s'intéresser à un sujet politique qui concerne tout le monde. »

Judith Duportail
Autrice du livre-enquête
L'amour sous algorithme

Judith Duportail est une journaliste indépendante et autrice, cofondatrice du collectif féministe « Les Journalopes ». Elle écrit sur l'amour et la liberté, et comment la technologie les affecte. Lorsqu'elle commence à s'intéresser à Tinder, le géant des applications de rencontre, c'est d'abord en tant que consommatrice, où elle s'inscrit après une rupture amoureuse. En à peine quelques jours, elle matche avec de nombreux hommes, reçoit des messages, son égo est boosté au maximum.

Fausse note

Un jour, elle apprend une information qui la laisse bouche bée. L'application délivre une note secrète de désirabilité (Elo score) à chaque utilisateur·trice, qui conditionne les propositions reçues. « Ça a fait un écho à un mauvais souvenir du collège quand un garçon avait attribué une note à toutes les filles de notre bande. Moi, j'avais eu 5/10. Du coup,

quand j'ai compris que mon téléphone était en train de me noter, je me suis demandé comment ça se passait. Comment était-il possible d'avoir quelque chose dans mon téléphone qui évalue mon potentiel de désirabilité ? C'est là que l'application m'a intéressée en tant que journaliste. »

Judith contre Goliath

Avec ses dizaines de millions d'inscrits dans près de 200 pays, Tinder n'est pas juste une appli de rencontre, c'est un véritable empire dont les revenus annuels tournent autour de 1,9 à 2 milliards de dollars en 2024 et 2025.

« À quel moment de notre inscription Tinder nous prévient que l'application vire à la compétition ? Comment est calculée ma cote, au départ ? Où se trouve notre intérêt d'utilisateur dans ce système ? Pourquoi n'avons-nous pas accès à cette note ? », demande Judith Duportail dans *L'amour sous algorithme*.

Car selon son enquête fouillée, pour laquelle elle a fait appel à des hackers et à des avocats, cette cote est loin d'être anodine dans l'utilisation de l'application. « J'ai écrit plusieurs courriers à Tinder, leur demandant l'intégralité des données personnelles en leur possession me concernant. Ils ont refusé de me donner ma note de désirabilité, mais j'ai par contre reçu un fichier PDF de 800 pages avec tout ce que l'entreprise avait pu aspirer à mon propos, notamment à partir de ma page Facebook : mes likes, mes conversations, etc. Le Elo Score se nourrit d'informations sur notre niveau d'étude, nos revenus. Par exemple, l'analyse de notre façon d'écrire permet à l'application de déduire notre quotient intellectuel. »

S'il est donc possible d'accéder à ses données personnelles conservées par Tinder ou à son brevet de

27 pages en libre accès, la firme s'est toujours refusée à révéler les secrets de son algorithme. « Pourtant, on gagnerait en transparence à comprendre comment cela fonctionne. »

« On gagnerait en transparence à comprendre comment cela fonctionne. »

Hello Elo !

Elle découvre ainsi que Tinder se réserve le droit de nous évaluer sur notre attractivité avec cet Elo Score. Vos « performances » en termes de succès sur Tinder jouent au fil du temps en votre faveur ou contre vous. « Si on matche avec quelqu'un considéré comme très attractif, notre cote monte, si on est rejeté par quelqu'un considéré comme peu attractif, elle descend. »

Le terme « Elo Score » provient au départ du système mondial de classement des joueurs d'échecs, ainsi que d'une branche des mathématiques appelée « la théorie des jeux », qui analyse les choix d'individus en interaction.

Le « Elo Score » n'est pas tout jeune, puisqu'il a été inspiré par le grand joueur d'échecs et professeur de physique Hongro-américain Arpad Elo au début du xx^e siècle. Et il n'est guère cantonné au monde des jeux d'esprit non plus : même la FIFA avait annoncé en 2018 appliquer un Elo Score à ses joueurs.

En mars 2019, juste avant la sortie de cette enquête sur Tinder, l'application de rencontre avait annoncé dans un communiqué mettre fin à son utilisation de l'Elo score ou « note de désirabilité » à laquelle étaient soumis ses utilisateurs. On sait toutefois que Tinder continue actuellement d'utiliser un système secret de désirabilité, une évolution de l'ancien « Elo Score ».

Sexisme 2.0

Autre découverte à la lecture du brevet rédigé par Tinder sur le fonctionnement de son application, le biais discriminatoire de ces « évaluations ». « Les hommes et les femmes hétéros ne sont pas éva-

« Quand j'ai compris que mon téléphone était en train de me noter, je me suis demandé comment ça se passait. »



Unsplash - Good Faces Agency



Unsplash - Alexander Simm

lués de la même manière. Un homme qui a fait de bonnes études et dispose de bons revenus aura des points bonus. Une femme dans la même configuration aura des points malus. C'est comme si Tinder avait codé le patriarcat. Imaginez, vous entrez dans un bar et il y a plein de gens que vous n'avez pas le droit de voir. C'est ce que fait Tinder, l'application décide pour nous avec qui nous pouvons interagir sur base de critères obscurs, élaborés en fouillant nos SMS.»

Le travail de Judith Duportail a prouvé que ces algorithmes invisibles régissent nos vies. Son livre lui a valu d'être surnommée « la Française qui a défié Tinder » par *The Times* en 2019.

« Je me suis longtemps posé la question de savoir si parler des applications de rencontre était un sujet assez "noble". J'en suis venue à la conclusion que oui, bien sûr. Considérer cela comme léger ou divertissant, c'est très réducteur, c'est se mettre le doigt dans l'œil. C'est un sujet passionnant, politique, qui nous concerne tous-tes. » ♦

Sources :
À quand l'algorithme transparent ?, Axelle Choffat, linternaute.com, 12/04/2019
Documentaire Dictionnaire amoureux du journalisme, France TV, 2024

SOCIOLOGIE

Passer notre amour à la machine

Les algorithmes de correspondances entre des profils d'hommes et de femmes qui tournent sur ces applications de rencontre ont été pensés pour satisfaire un modèle économique. « Ce sont les modèles économiques des réseaux sociaux en règle générale, qui s'appuient sur l'attention, l'engagement et l'usage prolongé et répétitif des utilisateurs-trices », explique Aurélie Jean, autrice du livre *Le code a changé : amour & sexualité au temps des algorithmes* (Éd. de l'Observatoire). Un phénomène d'addiction va être généré chez les utilisateurs-trices en les mettant dans des circuits qui optimisent un seul type de personne : « Cela crée des discriminations, des cas d'exclusion et tous les phénomènes liés à ces enfermements dans des bulles sentimentales sur ces applications. » On finit donc toujours par penser que l'herbe est

plus verte ailleurs... et la recherche ne s'arrête jamais. Une spirale qui finit par affecter la santé mentale. Pour la spécialiste de la science algorithmique, « ces discriminations peuvent éventuellement se retrouver dans le monde réel, ce qui pose un problème et qui est l'inverse de ce qu'on imaginait être ces applications. Initialement, on pensait qu'on allait avoir une mixité sociale, culturelle, ethnique, religieuse. Et c'est l'inverse qui se passe. » En témoignent les travaux de la sociologue américaine, Danah Boyd, qui a étudié les mécanismes de ces applications qui entraînent la marchandisation des individus et des profils.

Un algorithme peut-il nous aider à trouver l'amour ?

« L'algorithme peut vous trouver des accointances possibles au regard de centres d'intérêt et de géolocalisa-

tion, en réalité, l'amour est beaucoup plus subtil et s'appuie sur des choses beaucoup plus profondes que ça. »

Certaines lectrices d'Aurélien Jean ont confié à l'autrice d'avoir eu le sentiment de perdre leur dignité sur ces applications et de la regagner en les quittant. En écrivant *Le code a changé*, la spécialiste a souhaité offrir une explication scientifique afin de devenir un utilisateur éclairé, « pour bien comprendre ce que ces applications font, ce qu'elles peuvent faire et ce qu'elles ne font pas. »

Par exemple, parmi les bienfaits qu'apportent ces applications, selon des enquêtes effectuées un peu partout dans le monde, comme en France ou en Belgique, les timides ou les personnes qui habitent dans des zones rurales disent être contents d'utiliser ces applications. « Il y a aussi les homosexuels qui ont utilisé en premier ces applications, et en particulier Grindr et d'autres, parce que c'était un moyen de savoir qui faisait partie de la communauté LGBT. » ♦

Source :
La dating fatigue : pourquoi le désamour grandit vis-à-vis des applications de rencontre ?, Nadine Wergifosse, RTBF, 16/04/2025.

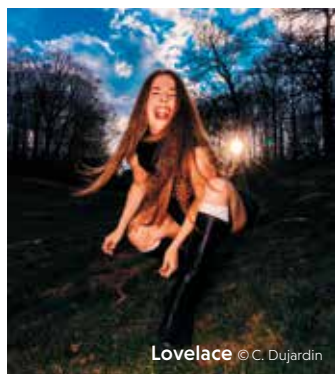
À venir au Centre culturel de Dison

Billetterie
www.ccdison.be
087 33 41 81
contact@ccdison.be
lesateliers@ccdison.be

Tarifs spéciaux
Les Ateliers ▲
Groupe 8 pers. ▲
Article 27 ▲
Prix tout doux ▲
Spécial Dison ▲



T'es qui toi ?



Lovelace © C. Dujardin



SPECTACLE MUSICAL

T'es qui toi ?

Une Compagnie

Mercredi 11.02.26 – 14 h 30

Le Tremplin

Un duo joue avec les mots et interroge les jeunes humains sur la notion d'identité et de rapport à l'autre. Un jour. Au coin d'une rue. Une personne inconnue demande : « T'es qui toi ? » Et depuis, nous sommes avec cette question. Comment dire je suis ci ou ça face à l'infini de nous-même ? Je suis qui je suis serait une réponse ? Je suis un, et je suis mille, et plus encore. Dire qui je suis ? Au risque de m'enfermer ? T'es qui toi ? explore le jeu avec le « je », cherche le jeu qui ouvre, comme une proposition d'enquête. Il y a une guitare, un accordéon, et nous allons chemin. Quitte à nous perdre dans l'immensité de la nuit de l'être. Quelle question ! Non ?

Prix de la ministre de la Jeunesse aux
Rencontres de Huy 2024. De 8 à 12 ans
50 min. 6 € / 5 € ▲ / 1,25 € ▲



Aprile © R. Boutin

est un vrai cocktail sonore faisant écho à Billie Eilish, 070 Shake et Babysolo33. Ses morceaux, produits dans son labo-chambre, sont un mélange audacieux de mélancolie, de joie débordante et d'autodérision, reflétant sa fascination pour l'existence et sa lutte face à l'absurdité du monde. Une voix singulière à suivre de près !

Aprile : auteur, compositeur et interprète belge, Aprile trace un chemin libre, indépendant et sincère et propose une pop moderne. Il chante comme on murmure un secret oublié, entre racines et horizons, entre adieux et renaissances. Avec des notes imprégnées du parfum de la Sicile et des mots chargés d'histoires familiales, il nous invite à un voyage intime où chaque chanson résonne comme un écho des générations passées. Une écriture brute et poétique portée par une forte intensité scénique.

Dans le cadre du Festival « Paroles d'Humains » – 25^e édition
Réservations : parolesdhumains.be
18 € / 16 € / 1,25 €

MUSIQUE ET DANSE

Bal folk avec « Bouton »

Samedi 14.02.26 – 20 h

Le Tremplin

Un moment convivial à partager dans la joie pour chasser le froid ! Des danses populaires, accessibles sans prérequis, vous seront expliquées pas à pas ! Venez danser en famille, seule ou à deux, il y aura toujours un-e partenaire.

« Bouton », c'est un nouveau quatuor électro-folk liégeois qui allie modernité et tradition. C'est aussi des paroles ancrées dans notre société, portées par des compositions inédites, des rythmiques de danses traditionnelles d'Europe et une production groove/atmosphérique. C'est enfin une expérience musicale enivrante, qui vous entraînera à travers des sonorités riches et subtiles et des rythmiques ensorcelantes et dynamiques.

Le son de Bouton procure une expérience musicale immersive qui

éveille les sens et touche l'âme. Le bal sera orchestré par Aurélie Giet, qui nous entraînera avec pédagogie, enthousiasme et précision dans mille et un pas de danse endiablés !

Dans le cadre du cycle « Chaleur humaine »
Gratuit

LES VOYAGES DU MERCREDI

Cap sur l'aventure ! 5 expéditions hors des sentiers battus

De Dominique Snyers
Agile Birds Production

Mercredi 18.02.26 – 14 h 30

CC Dison

De la Laponie à l'Ambève, suivez des jeunes et des familles en quête de nature, de lien et de liberté ! Partir à l'aventure, marcher, grimper, faire du vélo, du kayak ou du ski... Se confronter aux grands espaces, qu'ils soient spectaculaires ou tout proches, c'est bien plus qu'un loisir ou une parenthèse. C'est un retour aux sens, une expérience

POP

Lovelace + Aprile

Vendredi 13.02.26 – 20 h

Le Tremplin

Une soirée, deux artistes pop aux univers musicaux singuliers et envoûtants !

Lovelace : jeune artiste bruxelloise de la scène pop alternative, Lovelace propose un univers musical hybride et unique, mêlant sons robotiques, doux et saturés. Son univers



C'est le quatuor électro-folk liégeois « Bouton » qui fera danser le public du bal folk de ce samedi 14 février. © D. Renard

fondatrice qui réoriente nos boussoles intérieures.

Découvrez cinq aventures suivies par Cap Expéditions : (1) trois ados de 15 ans en raft sur l'Ambève, (2) Une traversée à ski du massif suédois du Kebnekaise entre filles, (3) 120 km de rivière jusqu'à la mer Baltique pour quatre copains de 20 ans, (4) Une famille et ses quatre ados en Laponie, (5) L'aventure poétique de Joséphine au pays des rêves.

En collaboration avec Phodiac
5 € / 6 € / 1,25 € ▲

SENIORS

Thé dansant

Mercredi 25.02.26 – De 14 h à 18 h
Salle Luc Hommel

Des après-midis musicaux et conviviaux animés par la star régionale des années 60 et 70, Guy Glorian ! Venez y faire un tour et rencontrer les nombreux-euses habitués-es.

En collaboration avec Eneo Dison
6 € (goûter inclus)

LES VOYAGES DU MERCREDI

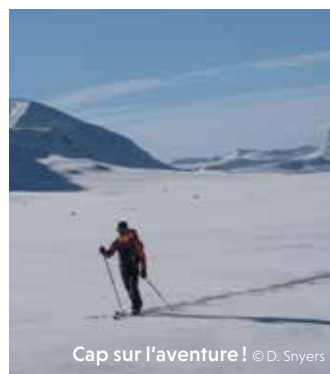
Le Mali, le pays Dogon et la boucle du Niger

Par Georges Piaia et Nany Mailleux
Mercredi 4.03.26 – 14 h 30
CC Dison

Ce voyage vous fera découvrir la diversité culturelle et paysagère du Mali, ainsi que de son peuple. De Ségou, à l'architecture coloniale, à Djenné, célèbre pour sa mosquée au style soudano-marocain, en passant par Mopti, cité animée au bord du fleuve Niger, avant de vous entraîner vers les paysages spectaculaires et les étonnants villages perchés de la falaise de Bandiagara, berceau du peuple Dogon.

Les Dogons sont un peuple du Mali. Ils occupent la région, nommée Pays Dogon, qui s'étend de la falaise de Bandiagara jusqu'au sud-ouest de la boucle du Niger.

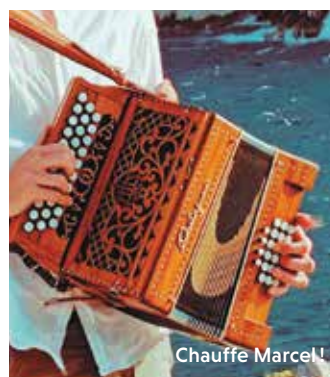
La boucle du Niger est l'ensemble des régions situées au sud du fleuve Niger. Cette vaste région de l'Afrique occidentale est baignée par l'océan



Cap sur l'aventure ! © D. Snyers



Le Mali © Pexels



Chauve Marcel !

au sud et ce grand fleuve qui limite cette région presque partout ailleurs.

En collaboration avec Phodiac
5 € / 6 € / 1,25 € ▲

WORKSHOP

Accordéon diatonique (perfectionnement)

Avec Simon Gielen

Vendredi 6.03.26 – 19 h à 22 h
CC Dison

Un atelier idéal pour enrichir votre jeu, progresser en douceur et vivre un moment musical convivial. Dans ce workshop, vous apprendrez une mélodie simple qui servira de base pour découvrir et expérimenter plusieurs ornements accessibles (notes d'approche, mordants, variantes rythmiques). Une deuxième voix vous sera également proposée afin de jouer ensemble et de développer votre écoute tout en prenant plaisir à harmoniser la mélodie.

Dès 13 ans. Petite restauration à prix accessible. 15 € / 12 € ▲ / 1,25 € ▲

STAGE THÉÂTRE

Tous en scène !

Avec Michèle Gonay

Du 16 au 20.02.26 – 9 h à 16 h
CC Dison

Au théâtre, les enfants ont la parole... et c'est l'occasion de la faire résonner !

Ce stage de théâtre et d'expression corporelle invite les enfants à explorer le jeu scénique à travers la voix, le mouvement et l'imaginaire. En découvrant différents auteurs et styles, développons la créativité, la confiance et le sens du collectif. Tout au long de la semaine, les enfants inventeront et mettront en scène un spectacle original présenté en fin de stage. Une expérience ludique pour s'exprimer, partager et s'amuser ensemble sur les planches.

De 8 à 12 ans. 40 € / 30 € ▲ / 15 € ▲



Foggy Stuff © L. Chateau

ROCK ALTERNATIF

Foggy Stuff

Samedi 7.03.26 – 20 h
CC Dison

Laissez-vous entraîner dans l'atmosphère du groupe verviétois Foggy Stuff, un retour aux sources de la guitare, servie par des mélodies accrocheuses !

Foggy Stuff s'inspire des grandes formations rock classic. Le groupe propose des compositions rock alternatif avec des envolées progressives aux sonorités planantes. Les musiciens qui composent le groupe sont des amis de longue date, toujours à la recherche de la création d'émotions à travers leur musique. Foggy Stuff s'est produit un peu partout en Belgique, mais également en France pour les fêtes de la musique, ainsi que dans la mythique salle « Chez Paulette » à Nancy. Début 2025, ils travaillent sur l'enregistrement de leur nouvel album.

Prix libre et conscient

Allez, on lit!

LIVRES

Nouveautés et Saint-Valentin

Ours-chat, morve de phoque et autres animaux venus d'ailleurs

De Laly Wehbe
Chez Syros

Un voyage à travers le monde pour découvrir les noms de douze animaux dans différentes langues. Avec des flaps à soulever.

Le concours de fées

De Camille Garoche
Chez Little Urban

Un grand concours est organisé au cœur de la nature afin d'élire le royaume de fées dont la magie est la plus extraordinaire.

Dopamine dressing

De Loren Fascianel
Chez Eyrolles

Un guide afin d'utiliser les couleurs de ses vêtements pour affirmer son identité, influencer son humeur ou



même se soigner.

La science de l'amour

De Sylvie Thirion
Chez Millepages

Découvrez les raisons biologiques



Le bonheur de lire sous le plaid...

qui mènent au sentiment amoureux et les changements qui s'opèrent dans le corps.

Comment j'ai réussi mon chagrin d'amour

De Catherine Grive
Chez Sarbacane

Louise est amoureuse de son petit ami Louis. Mais celui-ci s'éloigne et finit par rompre. Elle ressortira de

cette expérience plus forte et plus optimiste que jamais. Dès 15 ans.

Beaucoup d'amour et quelques cendres

de Julien Sandrel

Chez Calmann-Lévy

Cinq personnes qui ne se connaissent pas reçoivent une invitation pour une mystérieuse chasse au trésor à travers la Californie.

AGENDA

Dans le cadre du festival Chaleur humaine

Mercredi 4 février 2026 :

- L'imaginaire des bébés
10 h 30 (0-3 ans)
- Heure du conte
16 h 30 (4-8 ans)

Nombre de places limité.

Sur réservation : 087 33 45 09 ou
biblio@dison.be – Gratuit



Atelier-découverte

Ce 2 mars 2026, de 17 h à 19 h, venez découvrir le jeu « À vrai dire », qui libère la parole sur les souhaits de fin de vie, avec Pallia Verviers. Un atelier pour lever les tabous dans une ambiance détendue et conviviale. Un exemplaire du jeu sera offert à chaque participant.

Sur réservation : 087 33 45 09 ou
biblio@dison.be – Gratuit



Écrivain public

Retrouvez la permanence d'écrivain public à la bibliothèque de Dison :

- sur rendez-vous :
le mercredi de 14 h à 16 h
- sans rendez-vous :
le jeudi de 15 h à 17 h 30

Dans la salle polyvalente à l'étage de la bibliothèque.

En toute confidentialité – Gratuit

Espace Public Numérique

EPN (Espace Public Numérique) sur rendez-vous : lundi de 13 h à 16 h 30, mardi de 9 h à 13 h, et vendredi de 8 h à 16 h 30.

Infos : epndison@gmail.com
0473 97 77 31

Dans la salle polyvalente à l'étage de la bibliothèque – Gratuit

Horaires

Bibliothèque Pivot

Rue des Écoles 2

087 33 45 09

biblio@dison.be

- Lu. 13 h > 18 h 30
- Ma. et Sa. : 9 h > 13 h
- Me. et Me. : 13 h > 18 h

Biblio/Grainothèque du village

Av. du Centre 269

087 35 45 80

biblio.village@dison.be

- Ma. : 15 h > 18 h

Bibliothèque d'Ottomont

Rue M. Duesberg 15

087 33 71 89

biblio.ottomont@dison.be

- Lu. : 13 h > 18 h
- Je. : 13 h > 18 h 30

bibliodison

Catalogue en ligne : mabibli.be

NICOLE COLLINS

Délice d'hiver

C'était en 1991. Le titre d'une chanson d'Alain Bashung, « Osez Joséphine », allait entraîner chez moi un surplus d'audace en matière culinaire.



Ainsi allais-je poursuivre mon chemin en dehors des sentiers battus, sans jamais ignorer les femmes de bon sens de mon enfance, qui savaient si bien innover avec peu, mais aussi tous les scientifiques et médecins dont j'avais lu les écrits, et qui avaient

mis en avant notamment les propriétés des végétaux bien associés. J'allais ainsi de Liège à Namur, de Mons à Tournai, jusque dans les Vosges ou dans le Jura et ouf, enfin ! Toujours plus près, Eupen, etc. Ne dit-on pas qu'on n'est pas prophète en son pays, bien que, pour ma part, après tant d'années dans la région,

j'avais plutôt le désir de partager ces savoirs au loin.

De plus, Joséphine, c'est aussi mon second prénom. Bien que je n'ai jamais, avant ce jour du 21 janvier 2026, été intéressée par les paroles, ce titre, cette injonction agréable à l'oreille, me sembla d'emblée m'être adressée, et ce, pour réaliser plus encore ce qui me tenait à cœur, à savoir préserver toujours plus les produits locaux, non sans ignorer les petits compléments d'un ailleurs le plus proche possible, tout en tenant compte des associations bénévoles tant au niveau du goût, de la saison que de la santé.

Dans toutes mes innovations culinaires, citons ici les pommes douces qui auront longuement mûri au soleil dans les vergers tout proches et remises dans les greniers frais et hors gel, fruit dont l'aspect ratatiné n'enlève rien à leur saveur, tout en libérant ce parfum fruité dans l'air des greniers anciens dans lesquels aiment tant fouiner les enfants.

Pommes douces dont savaient si bien se servir nos aïeules quand elles les associaient dans certaines préparations.

Jusqu'aux œufs des poules qui courent pour se régaler des vers, du lait, ainsi que les noix des fermes les plus proches. Tant qu'il en reste encore, courez-y !

La recette ci-dessous sera composée de septembre – avec les premières petites pommes qui, trop mûres, sont déjà au sol – à fin avril, selon la manière dont les cucurbitacées auront été conservées, à savoir dans un lieu hors gel, sec et surtout non humide.

Il s'agit d'un goûter de fête, ou, disons mieux, du dimanche, car rappelez-vous qu'autrefois on ne faisait pas fête tous les jours et que c'était succulent d'attendre ce moment rare et précieux !

Entremets sans sucre : un délice d'hiver ou à mettre sous conserve

- 1 kg de pommes douces
- 1/2 kg de chair de courge
- 1/2 kg de butternut ou de potiron
- 1 dé de gingembre frais et râpé
- Le zeste d'une mandarine non traitée découpé le plus finement possible

- 1 clémentine ou à défaut 1 morceau de zeste d'orange non traitée
- 1 petite tasse d'eau

Pour plus de parfum encore, n'hésitez pas à glisser dans la cuisson un bâton de cannelle que vous retirerez ensuite pour préparer une tisane ou une compote ultérieure. Faites cuire le tout à feu doux, couvercle fermé.

Mettez une partie en pot, soit invitez tous vos amis à déguster en accompagnement d'une crème glacée ou pâtisseries, vanille de préférence, car ces saveurs s'associent particulièrement bien.

Retourner chez les maraîchers et auprès de nos paysans permet de nous enrichir d'une culture qui se perd de plus en plus rapidement, surtout au fil des dernières décennies. C'est aussi retrouver un peu plus de solidarité. N'hésitez pas aussi à vous rendre chez celles et ceux qui mettent leurs produits à votre disposition (commerces, associations, etc.). ♦ NC.

ADOLPHE HARDY

La 36^e édition des Annales de l'ASBL est disponible !

Cette dernière (20 €) s'intéresse notamment à la question de l'alimentation dans la seconde moitié du XIX^e siècle à Dison !

À cette époque, les falsifications alimentaires étaient très répandues et pouvaient avoir des conséquences néfastes plus ou moins graves sur la santé. Certains mélanges dénoncés par le courant hygiéniste qui comptait de nombreux médecins et scientifiques semblent sortir tout droit d'un film d'horreur !

Vous pourrez également découvrir l'histoire tragique de Disonais-es et d'Andrimontois-es qui furent tués lors de la Seconde Guerre mondiale.

Salle d'exposition

Depuis les années nonante, l'ASBL les Amis d'Adolphe Hardy dispose d'une salle d'exposition d'une superficie de plus ou moins 120 m².

Vous avez envie d'organiser une exposition de peinture ou de sculpture, une conférence ? Ne cherchez plus, l'espace Joseph Gélis est fait pour vous !

En tant que locataire, vous bénéficiez du matériel mis à disposition par l'ASBL : 31 grilles caddie, 15 tables, une cinquantaine de chaises et de cimaises.

Vous êtes libre de décider des horaires d'ouverture de la salle en semaine et le week-end. Les tarifs s'élèvent à 216 € pour 1 week-end ou une semaine (du jeudi au mercredi suivant) ; 300 € pour 2 semaines (2 week-ends) ; 396 € pour 3 semaines (3 week-ends) ; 480 € pour 4 semaines (4 week-ends). Du 1^{er} octobre au 30 avril un supplément de 100 €/semaine sera perçu pour le chauffage et l'éclairage du local.

Lettre - info

Lettre écrite par les élèves de 5^e primaire de l'école Luc Hommel dans le cadre des commémorations organisées à l'occasion du 80^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale et de la libération des camps en Europe : « Chers descendants de Félix Guillot, Nous sommes les élèves de 5^e année de l'école Luc Hommel et nous avons découvert l'histoire

de votre aïeul, Félix Guillot. Nous avons été très émus en apprenant tout ce qu'il a fait dans sa vie et nous voulons vous écrire pour vous dire ce que nous avons retenu de lui.

Félix Guillot était un homme courageux et généreux. Il a traversé beaucoup d'épreuves difficiles, comme la perte de sa première épouse et de ses enfants, mais il a continué à avancer. Il a travaillé dur dans l'industrie textile et a aidé sa ville en devenant conseiller communal. Ce qui nous a le plus marqué, c'est qu'il a risqué sa vie pour aider les personnes poursuivies par les nazis pendant la guerre. Il a été arrêté et envoyé dans un camp de concentration, où il est malheureusement décédé.

Nous trouvons que Félix Guillot est un vrai héros. Il n'a pas hésité à faire ce qui était juste, même si c'était dangereux. Grâce à lui, nous avons appris que l'entraide et le courage sont très importants.

Nous voulons vous dire que nous n'oublierons pas son histoire et que nous sommes fiers d'avoir appris à le connaître. » ♦

Plus d'infos : 087 33 25 08
fondationhardy@gmail.com
Place du Sablon 79 – 4820 Dison
Du lundi au jeudi, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h à 16 h 30
et le vendredi de 8 h 30 à 12 h 30.

Votre pub ici !
Contactez-nous :
 Centre culturel de Dison
 Amandine Moreau
 presence@ccdison.be
 087 33 41 81



Rue du Moulin, 24
 4820 Dison
 087 26 62 74

Ouvert:

- Du mardi au vendredi de 10h à 18h
- Le samedi de 10h à 17h

cotetricots@gmail.com

f cote.tricots.1

www.cotetricots.be

JOËL PAULY

Peinture – Décoration

Tous travaux intérieurs et extérieurs
 Tapissage, peinture décorative

MONT, 103 – 4820 DISON – T. 087 34 05 75
 joel.pauly@gmail.com



**BOUCHERIE
 CHARCUTERIE**

Fabrication Maison

**TRAITEUR
 CRÈMERIE**

Fruits et légumes, Épicerie

LEGRAS Philippe

Depuis plus de 20 ans à votre service

Livraisons à domicile
 Fermé le mercredi après-midi
 Tél. 087 33 76 53

Rue Albert de t'Serclaes 73
 4821 ANDRIMONT



ARTISAN | BOULANGER | PÂTISSIER

**Pour la Saint-Valentin, venez découvrir nos
 petits gâteaux, entre autres à la framboise,
 et bien d'autres goûts... ainsi que nos
 pralines artisanales.**

RUE DE RECHAIN 11 – 4820 DISON
 TÉL. 087 33 39 21 | FAX 087 33 39 22
 LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI DE 7H30 À 18H,
 SAMEDI DE 7H À 17H & DIMANCHE DE 7H À...
 À L'ACHAT DE 5 PAINS, LE 6^e GRATUIT



**Chaque jeudi, vos produits locaux
 livrés au Centre culturel de Dison !**

**Soutenez les producteurs locaux
 en commandant vos produits
 en ligne et récupérez votre colis
 au Centre culturel de Dison !**

- 1 Passez commande sur le webshop de Circuits paysans avant le dimanche minuit.
- 2 Récupérez votre colis au Centre culturel de Dison (rue des Écoles, 2) le jeudi suivant entre 15h et 18h.

Webshop: circuitspaysans.be

Contact / Infos: Circuits Paysans

04 252 32 12 – coop@circuitspaysans.be

CircuitsPaysansCooperative

PREMIERS SECOURS

Se former aux situations d'urgence : et si, un jour, c'était à vous d'agir ?

Toute personne peut être confrontés à une situation d'urgence : malaise, chute ou accident de la vie quotidienne peuvent survenir à tout moment, que ce soit à domicile, sur le lieu de travail, sur la route ou lors d'activités extérieures. En attendant l'arrivée des secours, chaque minute est déterminante : les premiers gestes peuvent sauver une vie ou limiter les conséquences d'un accident. Se former aux premiers secours constitue donc un véritable acte citoyen.

Quel est l'objectif de se former ?

Se former aux premiers gestes de secours permet de :

- Développer les bons réflexes et la confiance ;
- Savoir réagir rapidement et efficacement sans paniquer ;
- Augmenter les chances de survie d'une victime en attendant l'arrivée des secours ;
- Être capable d'aider ses proches et les autres.

Des gestes simples qui font la différence

Lors d'une formation, vous apprenez notamment à :

- Alerter correctement les services de secours ;
- Sécuriser une situation et éviter le suraccident ;
- Placer une personne inconsciente en position latérale de sécurité ;
- Pratiquer un massage cardiaque et utiliser un défibrillateur ;
- Réagir face à un étouffement ;
- Effectuer d'autres gestes de premiers secours (soins de plaies, brûlures, etc.).

Les formations, pour qui ?

La formation aux premiers secours s'adresse à tous les citoyens, quels que soient l'âge ou le parcours : parents, jeunes, seniors, bénévoles, agents communaux, associations... Chacun peut être amené, un jour, à porter secours à un proche ou à un inconnu.

Où se former ?

Il existe plusieurs types de formation en Premiers Secours :

- Initiations courtes pour apprendre les gestes essentiels

- Formations certifiantes, comme le BEPS (Brevet européen de Premiers Secours)

- Modules spécifiques, notamment pour les entreprises.

Ces formations sont proposées par la Croix-Rouge de Belgique, certaines ASBL, la médecine du travail ou encore des organismes et des centres spécialisés privés.

Se former aujourd'hui, c'est peut-être sauver une vie demain !

Et si vous testiez vos réflexes face à une situation d'urgence ?

Il existe « sauveunevie.be », une expérience interactive qui permet d'apprendre les gestes qui sauvent à travers trois films immersifs. Scannez le QR code ci-dessous et testez vos connaissances ! ♦

Plus d'infos :
www.zone-vhp.be
Dpt. Prévision :
087 47 98 22



PCS

Aide administrative et donnerie au Plan de cohésion sociale

Aide administrative et retranscription de la parole

Le Plan de cohésion sociale de Dison soutient toutes les démarches administratives : comprendre et remplir un document officiel, rédiger un courrier, effectuer des démarches en ligne et préparer des dossiers (logement, santé, allocations...).

La retranscription transforme la parole en documents clairs, sans jugement, et dans la confidentialité.

Permanences à Fonds-de-loup, rue de la Limite 9 (087 35 14 18) et au Centre, rue Léopold 36 (087 46 99 84), le lundi matin de 9 h 30 à 12 h ou sur rendez-vous.

La Donnerie

La Donnerie permanente est un lieu solidaire dédié aux vêtements. Il propose un système circulaire : déposer des vêtements propres et en bon état, venir se servir gratuitement selon ses besoins (maximum 10 pièces). Chaleureux et non stigmatisant, il favorise l'entraide, réduit le gaspillage textile et soutient les familles à budget serré.

La Donnerie est située rue de Verviers 26/28, à Andrimont. Elle vous accueille le lundi de 14 h à 15 h 30, et le vendredi de 10 h 30 à 12 h. Ce service est réservé aux habitants et habitantes de Dison. ♦

Infos : PCS Dison – 087 46 99 84



Visitez le site
de la commune :
www.dison.be

JOB

Monitrices et moniteurs recherchés pour l'été

La commune de Dison recrute des monitrices et des moniteurs pour animer ses plaines de vacances, du 6 juillet au 20 août 2026.

Missions

- Accueillir et encadrer des enfants âgés de 3 à 12 ans
- Proposer et animer des activités variées (bricolage, sport, jeu...)
- Assurer la sécurité et le bien-être

des enfants

- Prendre part aux réunions de préparation

Profil

- Avoir minimum 17 ans
- Être à l'aise avec des enfants
- Être dynamique et savoir faire preuve d'initiatives
- Avoir un bon esprit d'équipe
- Avoir une expérience et/ou une formation dans le domaine de la jeunesse

nesse

- Posséder un brevet d'animateur est un atout pour ta candidature !

Candidature

Si tu es intéressé, envoie ta lettre de candidature et ton CV, par courrier ou courriel, pour le vendredi 27 février 2026 au plus tard à : Administration Communale, Service ATL, Laurence Blanc, rue Albert 1^{er}, 66 4820 Dison – atl@dison.be

Il est demandé aux candidats de spécifier les périodes d'engagement souhaitées. Les personnes retenues seront conviées à un entretien qui aura lieu le 14 mars 2026. ♦

À l'initiative de Stéphanie Willot, Échevine de l'Accueil temps libre



SANTÉ Un CHW près de chez vous ?

Qu'est ce qu'un CHW et que peut-il m'apporter ?

Un CHW est un facilitateur en santé, il peut vous informer, vous accompagner et/ou vous orienter dans toutes vos démarches concernant l'accès aux soins de santé.

Par exemple :

- Vous inscrire à une mutuelle ou veiller à une remise en ordre de votre dossier ;
- Rechercher un médecin généraliste, un spécialiste ou vous inscrire en Maison Médicale ;
- Vous apporter une aide pour la prise de rendez-vous médicaux et vous y accompagner ;
- Réaliser avec vous les démarches pour obtenir l'Aide médicale urgente ;
- Un accompagnement adapté, peu importe votre langue. Notre service est gratuit. ♦

Contact : Jennifer Demblon
0471 96 51 30
verviers@chw-intermut.be
Du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30
www.chw-intermut.be



POLICE

Se déguiser en policier...

Se déguiser en policier lors d'un carnaval ? C'est autorisé à condition de respecter certaines règles.

À l'approche des fêtes de carnaval, vous vous demandez peut-être quel costume choisir. Le déguisement de policier vous tente, mais est-ce permis ?

Si vous optez pour ce type de costume, vous devrez veiller à ce que le déguisement choisi ne ressemble pas trop à un vrai uniforme de policier. Pourquoi ? Parce que, dans la tête des citoyens que vous allez côtoyer le jour du carnaval, votre déguisement ne doit pas porter à confusion. La population doit pouvoir aisément

distinguer les vrais policiers, qui, pour nombre d'entre eux, vont encadrer les festivités et en assurer la sécurité, et les personnes déguisées. Se faire passer pour un policier peut relever de l'usurpation de fonction et est punissable.

Comment procéder ?

Pour que la distinction soit claire et visible, choisissez un uniforme qui n'est pas celui du pays dans lequel se déroule le carnaval, par exemple celui d'un policier américain. Ou bien ajoutez un insigne distinctif à votre costume, comme une étoile de shérif. Vous pouvez également privilégier l'humour ou choisir des couleurs qui évitent toute confusion avec l'uniforme original.

Vous disposez à présent des informations pour choisir votre déguisement en toute connaissance de cause. Il ne vous reste plus qu'à profiter des moments de fête et de convivialité offerts lors du carnaval ! En toute sécurité, bien entendu... ♦

1^{er} Commissaire Ch. Simon



Au carnaval, choisissez un uniforme qui n'est pas celui du pays où se déroule la fête, par exemple celui d'un policier américain.

TRI

Trop de plastique dans l'organique

Le bilan n'est pas excellent : une étude approfondie de la qualité des déchets organiques qu'Intradel reçoit à l'usine de biométhanisation d'Herstal indique qu'il y a plus de 20 % d'erreurs de tri dans notre zone.

Le tri des déchets est un geste simple, mais essentiel pour notre environnement. À Dison, la poubelle organique joue un rôle clé : elle permet de transformer les restes de cuisine et déchets verts en compost ou en énergie. Pourtant, un problème persiste : la présence trop importante de plastique dans les déchets organiques.

Sacs plastiques, emballages, barquettes ou même lingettes se retrouvent encore trop souvent dans la poubelle verte. Or, le plastique ne se décompose pas. Il complique le traitement des déchets, dégrade la qualité du compost et entraîne des coûts supplémentaires pour la collectivité. Dans certains cas, une poubelle trop contaminée peut même être refusée.

Que mettre dans la poubelle organique ?

Épluchures de fruits et légumes, restes de repas, marc de café, sachets de thé (sans agrafe), coquilles d'œufs, fleurs fanées, es-sui-tout sale.

À éviter absolument

Sacs plastiques classiques, emballages, films alimentaires, barquettes, couches, lingettes.

Seuls les sacs biodégradables certifiés sont autorisés.

Mieux trier, c'est un petit effort au quotidien pour un grand bénéfice collectif. Ensemble, réduisons le plastique dans l'organique et faisons de Dison une commune plus durable.

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter le service Environnement par mail à environnement@dison.be ou par téléphone au 087 39 33 92. ♦



À Dison, le tri de la poubelle organique laisse largement la place à l'amélioration.

INTRADEL

Rappel pour une utilisation correcte de vos conteneurs

Quelques informations importantes pour éviter les surprises

Comment vérifier ma production de déchets ?

Votre production de déchets est disponible via votre espace personnel « mon conteneur en ligne » sur intradel.be. Si vous n'avez plus vos identifiant et mot de passe, il vous suffit d'envoyer un mail à l'adresse info@intradel.be avec vos coordonnées postales, ou de contacter le call center au 04 240 74 74.

Je déménage, que dois-je faire avec mes conteneurs ?

Vos conteneurs sont liés à votre adresse et non pas à votre nom. Lorsque vous déménagez, tout comme pour votre compteur d'eau ou d'électricité, vous devez les laisser sur place et remplir un document pour signaler votre changement d'adresse. Ce document, disponible auprès de votre administration communale, devra être signé par vous.

Mon conteneur n'a pas été totalement vidé...

Qui contacter ? Les déchets restés dans mon conteneur ont-ils été pesés ? Pour comptabiliser les kilos collectés, deux pesées distinctes sont effectuées. Une avant la vidange et une après. Le poids pris en considération est la différence entre ces deux pesées. S'il reste des déchets dans votre conteneur (quelque chose bloque ou empêche

les déchets de s'évacuer), ceux-ci ne seront pas comptabilisés.

Quels sacs peut-on mettre dans le conteneur vert ?

Les déchets organiques (restes de nourriture, épluchures de fruits et légumes, etc.) peuvent être jetés soit directement dans le conteneur, soit emballés dans un sachet de pain en papier ou un sac compostable. Ce dernier doit impérativement porter le logo « OK compost/TUV ». Ce label garantit une bonne décomposition du sac et de la matière organique.

Quand sortir vos conteneurs ?

Quand ils sont pleins... Sortis trop tard, vos conteneurs risquent de ne pas être collectés. Nous recommandons de sortir vos poubelles la veille de la collecte en fonction des réglementations communales : au plus tôt à 19 h la veille, au plus tard à 5 h du matin le jour même. Les camions sont susceptibles de passer à partir de 5 h du matin (surtout en période estivale), jusque 18 h.

Que faire si mes conteneurs n'ont pas été vidangés ?

Si vos conteneurs ont bien été sortis à temps, mais que le camion n'est pas passé, nous vous invitons à contacter le call center d'Intradel au 04 240 74 74. ♦

DISON

État civil

Naissances

Gloria, chez Sofiane Lohay et Jessica Meli, née le 1.12.25

Alara, chez Mariyana Rangelova, née le 1.12.25

Ayaan, chez Shayma Al Khamis, né le 3.12.25

Côme, chez Luck Born et Estelle

Devemy, né le 6.12.25

Adam, chez Mohammad Al Haj Ali et Mariam Al Haj Ali, né le 9.12.25

Mohammad, chez Aashar Maqbool et (sans prénom) Kanwal, né le 9.12.25

Semra, chez Havin Nedkova, née le 10.12.25

Khazal, chez Fayez Alhmeidi et Itbesam Alissa, né le 12.12.25

Peython, chez Loick Yerna et Madeleine

Pottier, née le 13.12.25

Théa, Jordan Bonsang et Verena Baldi, née le 16.12.25

Arthur, chez Loïc Beckers et Charlotte Collard, né le 17.12.25

Lou, chez Linsey Guisset et Charline Lejoly, née le 18.12.25

Oussaid, chez El Arbi Rafik et Zinbel Gourai, né le 19.12.25

Zayn, chez Antoine Milon et Aurélie Baltus, né le 22.12.25

Sabri, chez Deborah Cavaleri, né le 23.12.25

Aliyaah, chez Ayoub Kheir et Ines Idraf, née le 29.12.25

Mariages

Le 10.12.25, Rania Derouf et Ibrahim Ben Azzouz

Le 20.12.25, Niama Akdim et Amine Er Raoui

Le 27.12.25, Narjice Ech-Chouki et Youssef Dakir

Le 31.12.25, Anne Thonus et Ammar Abdul Wahab

Décès

Mireille Philippet épouse de Daniel Verheyen, 70 ans, décédée le 9.12.25

Joseph Scholzen, 87 ans, décédé le 12.12.25

Arlette Malempre veuve de Richard Henrotay, 66 ans, décédée le 13.12.25

Jean-Marie Reul,

86 ans, décédé le 21.12.25

Georgette Cransveld veuve de Joseph Conrath, 82 ans, décédée le 22.12.25

Oscar Menendez, 52 ans, décédé le 30.12.25

Christine Graftiaux, 60 ans, décédée le 31.12.25

Giulio Fanni, 86 ans, décédé le 4.01.26

PROGRAMME

ANNIVERSAIRE DU JUMELAGE DISON & AUDINCOURT - 65 ANS

SAMEDI 23 MAI

16h - Accueil de la Délégation audincourtoise - Verre d'accueil - **Château d'Ottomont**

19h - Souper avec intronisation à la Tcheveneye Montoise et Carnaval - **Le Tremplin**

Dès 20h - Blind test et soirée dansante - DJ Jean Mix - **Le Tremplin**

DIMANCHE 24 MAI

10h - Commémorations - **Esplanade de la Libération**

11h - Exposition " Rétrospective des jumelages " - **Maison Adolphe Hardy**

12h - Dîner - **Le Tremplin**

14h - Balade gourmande **OU** Visite des locaux de Védia - **Le Tremplin**

19h - Soirée de Gala - Souper et soirée dansante - DJ Jean Mix et Insuline - **Le Tremplin**

LUNDI 25 MAI

9h - Marché de produits locaux - **Le Tremplin**

11h - Départ de la délégation audincourtoise - **Le Tremplin**

Inscrivez-vous avant le 27 mars 2026

www.dison.be/E-guichet

087/39.33.40

DISON